

tiennent des inclusions vitreuses, microlites de l'augite et de la magnetite. Les phénocristaux de l'augite sont d'une couleur verdâtre et ceux de l'hypersthène présentent la polychroïsme.

De la constitution mineralogique—exposée ci-dessus—ou peut conclure que les laves de «Daphni» (1925) doivent se ranger parmi les laves andésitiques.

3) Examen chimique. Mais l'analyse chimique donne: (Tableau I). De l'analyse chimique—qui nous montre que les laves de 1925 sont identiques aux laves de 1866 et surtout aux laves des îlots de mai—nous sommes obligés de *ranger les laves de 1925 aux laves dacitiques, quoique'elles ne contiennent pas du quartz.*

Le rapport—enfin—des constituants—calculé d'après la méthode de NIGGLI est le suivant: (Tableau II).

D'après cela on peut conclure:

a) que les laves dacitiques sans quartz de 1925 appartiennent à la «Kalk-alkali-serie».

b) que le magma d'où ces laves proviennent est un magma «quartz-dioritiques».

c) que la petite valeur de *mg* caractérise aussi ce magma de laves de 1925.

LA COMPOSITION DES LAVES DU VOLCAN DES KAMÉNIS (SANTORIN)

OBSERVATIONS A PROPOS DE LA NOTE DE MM. LIATSIKAS ET GEORGALAS¹

PAR M. CONST. A. KTÉNAS

MM. N. LIATSIKAS et G. GEORGALAS viennent de faire communiquer une note sur la constitution minéralogique et chimique des laves de la dernière éruption du volcan de Santorin, qui appelle quelques remarques.

Dans cette étude, les auteurs ne considèrent plus que la matière épanchée pendant les années 1925 et 1926 appartient à «une andésite hypersthénique à augite»,—fait qu'ils avaient soutenu auparavant—, mais ils aboutissent à admettre que les roches de Fouqué-Kaméni sont constituées d'une «*dacite sans quartz*».

MM. LIATSIKAS et GEORGALAS ont commencé à étudier les laves actuelles dès les premières semaines de l'éruption. Cela se déduit de deux communi-

¹ Αἱ παρατηρήσεις τοῦ κ. ΚΤΕΝΑ εἰς τὴν προηγουμένην ἀνακοίνωσιν τῶν κ. κ. ΛΙΑΤΣΙΚΑ καὶ ΓΕΩΡΓΑΛΑ ὑπεβλήθησαν συνοπτικῶς εἰς τὴν συνεδρίασιν τῆς 24 Ἰουνίου 1926.

cations, faites aux journaux quotidiens: Helliniki, du 23 septembre 1925 et Ethnos du 25 octobre, et bien que non signées, les auteurs en assument la responsabilité. Les analyses chimiques publiées ne sont plus reproduites dans la note présentée à l'Académie¹.

Pourtant, mes remarques ne portent pas sur cette question. Je veux, seulement, attirer l'attention sur l'étude détaillée que nous avons présenté, M. A. LACROIX et moi, à la séance du 16 novembre 1925 de l'Académie des Sciences de France (*Les laves actuelles de Fouqué-Kaméni (Santorin). Comptes rendus*, **181**, p. 893). Dans leur note, les auteurs passent sous silence cette étude qui a apporté les premiers faits précis à l'appui de la classification de la lave parmi les dacites à quartz cryptomorphe.

En nous basant sur des analyses minéralogiques et chimiques complètes, dont nous avons publié en même temps les résultats, nous y avons établi déjà, d'une façon définitive, que: 1) La composition des phénocristaux de plagioclase varie entre l'andésine et le labrador-bytownite comme extrêmes. 2) Le pourcentage d'anorthite dans le plagioclase virtuel est, en moyenne, 28. 3) La lave épanchée est identique à la lave de l'éruption sous-marine des Îlots de mai 1866. 4) L'élément pyroxénique prédominant ce n'est pas l'hypersthène, mais l'augite, fait qui implique la présence d'une quantité notable de chaux non feldspathisée. 5) La lave contient une quantité **de 18,2%** **en silice libre** qui n'est pas exprimée minéralogiquement. 6) La lave de Fouqué-Kaméni appartient à **un dacitoïde** (=dacite à quartz cryptomorphe) **à pyroxènes**, de caractère andésinique, mais à la limite des types oligoclasiques, dont les paramètres magmatiques sont: (I) II. 4. (2) 3. 4.

Dans des notes ultérieures, qui ne sont citées non plus, j'ai poursuivi la recherche de la composition minéralogique et chimique, en étudiant le rôle que jouent l'olivine et le plagioclase très basique dans la lave et dans ses enclaves. Voir les publications: I. Les enclaves et les cendres de Fouqué-Kaméni. *Comptes rendus*, **182**, p. 74. II. L'éruption du volcan de Santorin en 1925. Notes complémentaires. 14 janvier 1926, p. 14.

Quant aux laves des éruptions antérieures de l'Archipel de Santorin, c'est M. IDDINGS qui, dès 1913, a reconnu leur nature dacitique (*Igneous Rocks*, **2**, p. 108).

¹ Même les analyses chimiques communiquées à l'Académie ne sont pas complètes. A comparer les analyses déjà publiées dans les *Praktika de l'Académie*, **1**, 1926, σ. 82.